

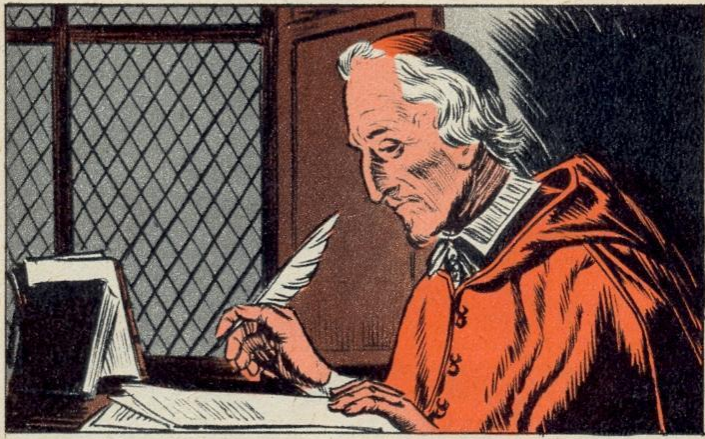
# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

## PORT-ROYAL

« **T**OUT ce qui est dans l'étendue de nos Etats nous appartient ! » disait Louis XIV. Même les âmes de ses sujets ! Louis XIV voulut faire de l'Eglise de France une Eglise à part, soumise à son pouvoir, une Eglise « gallicane ». Le gallicanisme fut condamné par les papes. Les défenseurs de l'autorité romaine s'appelaient « ultramontains », Rome étant au-delà des Alpes. Triste conflit qui dura vingt ans, de 1673 à 1693. Mais il y eut pire...



### 1. — LE JANSENISME

**C**ORNEILLE JANSEN, ou Jansénius, ancien étudiant de Louvain, devenu évêque d'Ypres, avait écrit un gros livre en latin. Le livre parut, en 1640, après la mort de son auteur, sous le titre : « Augustinus ». C'était une interprétation assez douteuse des idées de saint Augustin sur la grâce. Dieu, disait Jansénius, ne donne sa grâce qu'aux âmes prédestinées à être sauvées. En somme, c'était du « calvinisme rebouilli ».



### 2. — SAINT-CYRAN

JANSENIUS n'était qu'un théoricien. Il avait un ami français qui était, lui, un homme d'action : l'abbé Jehan Duvergier de Hauranne de Saint-Cyran. Saint-Cyran était aumônier d'une abbaye de religieuses cisterciennes, située près de Paris, à Port-Royal-des-Champs. Il y fit pratiquer le Jansénisme, une religion sombre, austère et raide, qui tenait Dieu à distance et usait à peine des sacrements. Sous l'influence de Saint-Cyran et de l'abbesse, la mère Angélique Arnault, Port-Royal devint le foyer et le centre d'un vaste courant religieux qui fut vite suspect d'hérésie.

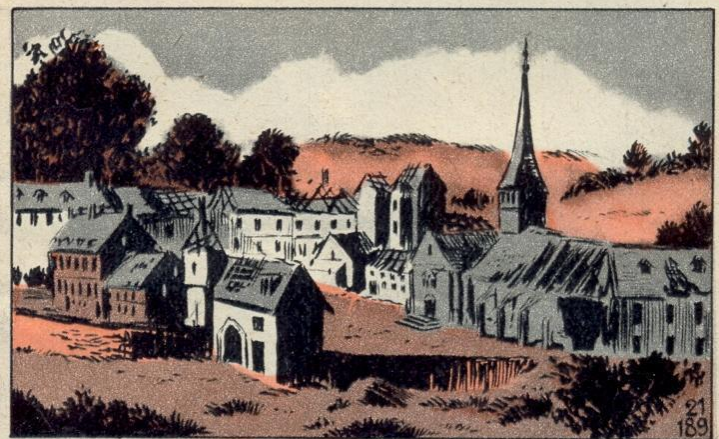


### 3. — LES SOLITAIRES

**D**ES hommes de la haute société se retirèrent près de Port-Royal pour vivre, eux aussi, dans la prière et la crainte de Dieu : le grand Arnault, Lancelot, Lemaître et Nicole qui créa les « Petites Ecoles » où le jeune Racine fut élève. On les appelait les Messieurs de Port-Royal. Le plus grand des solitaires fut Pascal.

### 4. — PASCAL

**B**LAISE PASCAL fut un des plus brillants génies de son siècle. A douze ans, il composait les premiers livres de géométrie ; à dix-huit ans il inventait une machine à calculer ; plus tard il inventait la presse hydraulique et la brouette. Ce grand mathématicien, qui devait mourir à l'âge de trente-neuf ans, écrivit dans le silence de Port-Royal ses admirables « Pensées », et aussi ses « Provinciales ». Les « Provinciales » sont des lettres anonymes, d'une verve mordante, destinées à défendre les Jansénistes contre leurs adversaires les plus implacables : les Jésuites. Ceux-ci obtinrent du Saint-Siège la condamnation des idées de Jansénius...



### 5. — LA DESTRUCTION

**L**OUIS XIV, conseillé par son confesseur, le père Lachaise, un Jésuite, chassa les solitaires, expulsa les religieuses, rasa l'abbaye et déterra les morts du cimetière... Ceci pour sauver l'unité de la foi. Mais l'esprit janséniste ne fut pas détruit. On a encore des crucifix jansénistes dont les bras ne sont pas ouverts à tous les hommes, mais ne laissent place qu'à quelques élus.